Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 38 (1930)

Heft: 6

Artikel: Les cures pour enfants dans nos stations climatiques

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-556715

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tischen Gesicht der Krebskranken eine furchtbare Angst vor erneuten Ausbrüchen der wahnsinnigen Schmerzen, läßt sie jede Berührung scheuen, ja jede abdominale Atmung unterdrücken, so daß der Leib infolge dauernder Kontraktion der Bauchmuskeln bretthart gespannt ist. Dabei besteht meist noch völlige geistige Klarheit. Endlich ändert sich aber auch das Bild. Eine gewisse Gleichgültigkeit und Schläfrigkeit greift Platz, nur leises Jammern verrät noch die stärkern Schmerzanfälle."

Allmählich stellt sich dann eine leichte Benommenheit ein, die, zunehmend, die Kranke von ihren furchtbaren Leiden erlöst. Es ist bemühend für den Arzt, die Behandlung dieser aussichtslosen Fälle, wo die ganze Therapie darauf hinausgeht, die Schmerzen zu bekämpfen und zu warten auf den Erlöser Tod, äußerst deprimierend, wenn er weiß, daß bei rechtzeitigem Eingreifen jedenfalls Heilung erzielt worden wäre.

Warum suchen die Frauen nicht vorher den Arzt auf? Eine gewisse Rolle spielt die Scheu vor einer Untersuchung, welche jedoch schwinden sollte an dem Ernst der Sachlage und wenn man weiß, was auf dem Spiele steht. Wichtiger sind die Ratschläge, welche von Laien oder sogenannten Sachverständigen gegeben werden. Es handle sich um einen harmlosen Zustand, der viele betreffe, abwarten, nur nicht operieren. Bald wird überhaupt nichts getan, bald werden der Reihe nach — natürlich erfolglos — die ganze Serie der Präparate zur Blutstillung geschluckt, oder die Kranke gerät Naturheilkundigen in die Hände, welche das nicht erkannte Leiden zu heilen vorgeben.

Und wie einfach gestaltet sich die Aufklärung. Nur zwei kurze Sätze sind es, welche jede Frau sich einprägen sollte:

1. Daß jeder Blutabgang oder rötliche Ausfluß zwischen den Perioden und namentlich auch nach der Abänderung Krankheit ist und Krebs bedeuten kann, und

2. daß ein Krebs keine Schmerzen zu machen braucht. („Das Schwesternblatt".)

Les cures pour enfants dans nos stations climatiques.

Nous avons en Suisse de nombreuses stations climatiques aménagées et organisées pour y suivre avantageusement, sous la direction de médecins spécialistes, des cures d'air et de soleil. Elles ont déjà rendu d'immenses services à des séjournants menacés ou atteints de tuberculose, aux enfants tout particulièrement. L'héliothérapie ou cure de soleil est en effet l'un des meilleurs moyens de lutter contre cette redoutable maladie. Chez l'enfant débile surtout, le soleil est un auxiliaire extrêmement efficace pour prévenir le développement des bacilles de Koch et pour fortifier un organisme qui, sans cette précaution, serait fatalement condamné à la tuberculose dès l'entrée dans l'âge adulte.

Le bain de soleil pris méthodiquement, scientifiquement, pigmente la peau et permet ainsi aux rayons bienfaisants de pénétrer dans les tissus pour y accomplir leur œuvre fortifiante. En procédant par étapes, progressivement, les médecins arrivent à faire supporter peu à peu les bains solaires couchés, les plus efficaces, pendant plusieurs heures.

Nous disons bien les médecins, car une surveillance *médicale* est indispensable dans une véritable station de cures de soleil. En effet, chaque individu doit y être traité d'après son âge et son tempérament. La cure, par exemple, serait plus nuisible qu'utile à des enfants dont le cœur ou les reins ne sont pas en bon état. D'autres tempéraments physiques, par

contre, se trouvent mieux de la cure de soleil à haute dose. Seul le médecin spécialiste peut être bon juge en cette matière.

Presque partout, le bain de soleil est combiné avec le bain dans l'eau, qui stimule énergiquement les fonctions de la peau et la circulation du sang. De là l'établissement toujours plus répandu de plages et de piscines dans nos stations climatiques. Mais en général le bain dans l'eau ne doit pas être prolongé outre mesure.

Après un moment d'immersion salutaire, on passe ordinairement à la gymnastique, un autre facteur très efficace dans la lutte contre la maladie. Et les exercices les plus importants sont ceux de la *gymnastique respiratoire*. En effet, le bacille de la tuberculose se trouve fréquemment dans les sommets des poumons, moins approvisionnés d'air pur par une respiration défectueuse et insuffisante.

La gymnastique respiratoire a une action mécanique et une action bio-chimique. Les médecins et les moniteurs spécialistes apprennent aux enfants la manière d'*inspirer* et d'*expirer* de façon à développer la cage thoracique surtout dans sa partie supérieure et à faire ainsi travailler les poumons dans toute leur ampleur, y compris les sommets. Cet enseignement mécanique du rythme respiratoire normal a pour résultat bio-chimique d'intensifier le courant d'oxygène amené au sang, lequel se trouve alors mieux en mesure de résister aux germes morbides; la musculature devient plus forte et le corps acquiert un développement général qu'il n'atteindrait jamais chez ces sujets sans la cure de gymnastique respiratoire.

La gymnastique ordinaire complète cette gymnastique spéciale; les exercices sont soigneusement choisis pour réaliser une éducation physique adaptée autant que possible aux capacités comme aux besoins de chacun des participants à la cure.

Après cette salutaire fatigue, une collation est tout indiquée, puis un moment de repos. Ce sont ensuite les jeux en groupe, dont l'effet physique merveilleux se double du plus précieux effet moral.

Les heureuses conséquences de tous ces traitements: héliothérapie, hydrothérapie, gymnastique médicale, jeux, alimentation particulière, sont constamment et minutieusement contrôlées par les médecins. Et ce contrôle, pour ces hommes qui se sont voués entièrement à leur méritoire mission, est pour eux la plus douce récompense de leurs efforts. On leur a amené des enfants prédisposés à la maladie, malades déjà peut-être; ils ont la joie de rendre à leurs parents des enfants robustes, dont l'organisme sera capable désormais de lutter victorieusement contre les attaques des malfaisants bacilles.

Bavière. — Premiers secours en montagne.

La Croix-Rouge bavaroise, notre voisine, semble avoir fait un vigoureux effort pour réorganiser ses services, particulièrement pour améliorer les secours dans les régions montagneuses.

Sur le territoire bavarois, le nombre de dépôts de matériel sanitaire de la Croix-Rouge a passé de 83 à 155, celui des colonnes sanitaires de 397 à 419. Le pays compte 43 postes de secours permanents et 2500 postes d'alarme auxquels il a été fait appel dans plus de 43 000 cas en 1928/29.

Le service de secours en montagne est assuré par 25 colonnes sanitaires. Tous les dimanches, des postes de secouristes